Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1949)
Heft: 4: D

Artikel: L'impression à la main
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-792266

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SCIENCE ET PRATIQUE

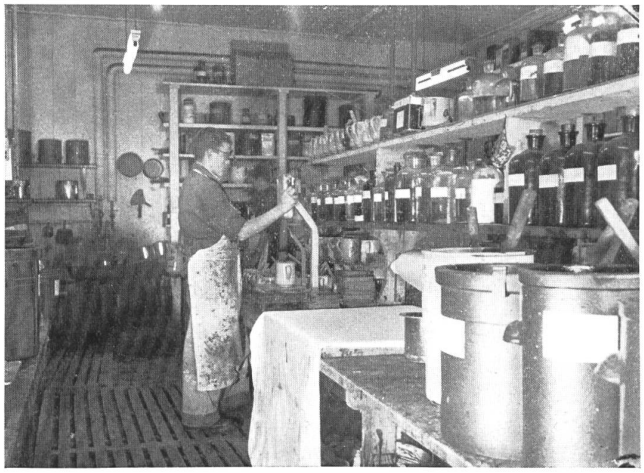
L'impression à la main

Antique tradition - Technique moderne

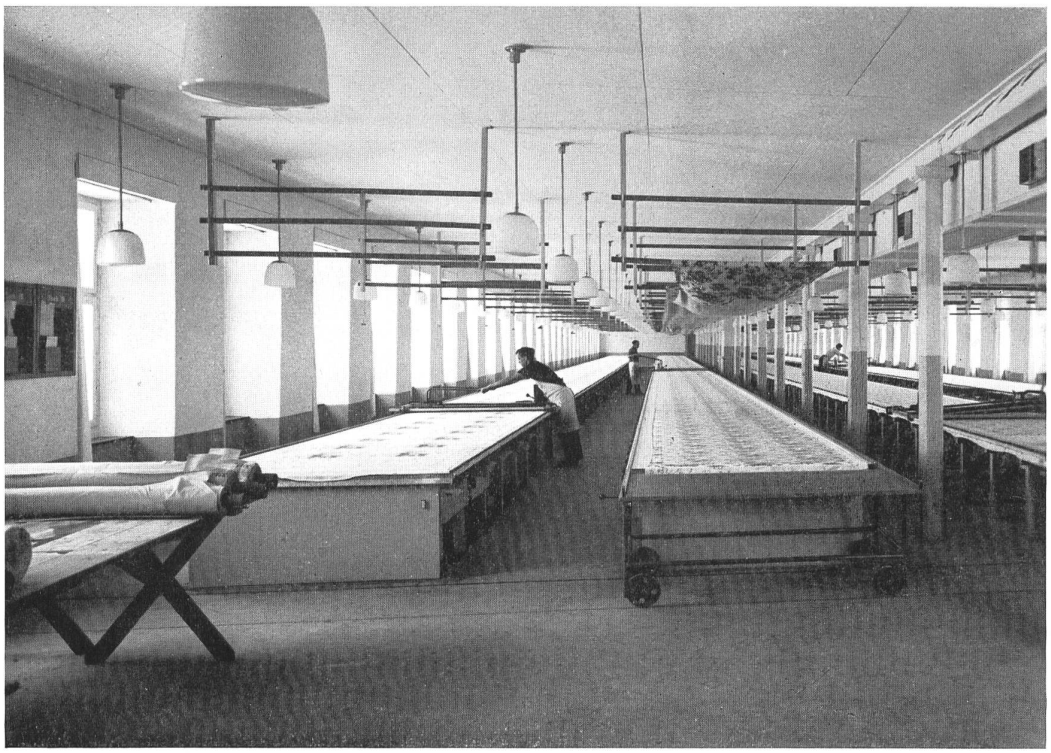
Quelque perfectionnées que soient les machines à imprimer les tissus, elles n'ont pas pu détrôner le travail à la main. Veut-on en connaître les deux raisons principales ? Si les frais de service de la machine à rouleaux sont relativement minimes, les frais fixes (gravure des rouleaux de cuivre, mise en train) sont élevés. La production n'est donc avantageuse que pour des quantités considérables de tissus. Par conséquent, il ne peut être question d'utiliser ce procédé pour des nouveautés qui doivent conserver un certain cachet d'exclusivité. En revanche, l'impression au cadre, nécessite davantage de main-d'œuvre, mais les frais fixes (confection des pochoirs) sont tellement moins importants qu'il est avantageux d'utiliser ce procédé soit pour des tirages relativement restreints soit pour les impressions nécessitant l'emploi d'un grand nombre de couleurs. On a bien essayé de combiner les avantages des deux procédés et de pratiquer l'impression au cadre à la machine, mais l'on perd ainsi l'avantage de l'exécution à la main : la bienfacture. Voilà — résumées à l'extrême — les raisons de la pérennité de l'impression à la main. Dans le canton de Glaris, une pittoresque et montagneuse région de Suisse, la tradition de l'impression à la main est restée vivace. Autrefois il y avait là-bas plus de vingt établissements d'impression « à la planche ». Aujourd'hui, ce procédé est beaucoup moins pratiqué (il a été presque complètement remplacé par l'impression au cadre « à la lyonnaise ») mais les qualités de doigté et de finesse qu'il exigeait des ouvriers, l'attachement de ceux-ci à leur travail se sont maintenus au pays glaronais et se retrouvent chez les ouvriers imprimeurs actuels, même s'ils pratiquent une technique relativement nouvelle.

L'impression au cadre se passe, en gros, de la manière suivante : la pièce de tissu est étendue et fixée sur une longue table (de 40 à 80 mètres) et l'on y applique successivement d'un bout à l'autre, au moyen d'un pochoir, rapport après rapport, toutes les couleurs qui composent le dessin. Il y a donc un pochoir par couleur ; le pochoir est formé par une gaze de soie ultra-fine, tendue sur un cadre (d'où le nom du procédé). Une opération photochimique permet d'aveugler, au moyen d'un film gélatineux, les parties du pochoir qui ne doivent pas imprimer, en ne laissant libres que les places qui doivent rester perméables à la couleur ; cette dernière passe facilement au travers des mailles de la gaze pour pénétrer dans les fibres du tissu au moment où elle est appliquée sur toute la surface du pochoir par le va-et-vient d'une raclette en caoutchouc.

Atelier de dessin.



Préparation des couleurs.

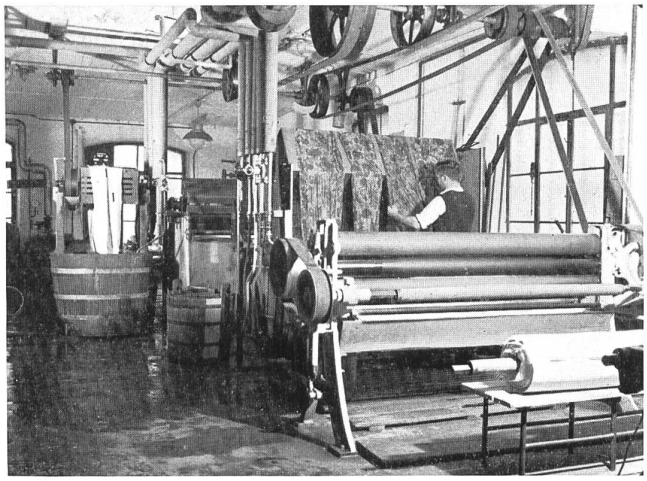


Impression au cadre à la main, selon les procédés modernes.

L'impression au cadre permet d'imprimer un nombre théoriquement illimité de couleurs, de produire sans frais excessifs des quantités limitées des imprimés les plus compliqués, dans toutes les gammes de teintes désirées, d'interrompre un tirage, de modifier les couleurs d'un dessin à l'infini ou de faire une réédition de tel ou tel dessin dans un minimum de temps avec un minimum de frais. En outre, il est possible, grâce à la nature des pochoirs, d'exécuter des dessins très fins, qui sortent très bien, le procédé permettant au tissu d'absorber beaucoup plus de couleur que n'en peuvent déposer les rouleaux gravés des machines. L'ouvrier imprimeur peut déceler et corriger instantanément tout défaut de repérage ou d'impression, de sorte que la qualité des imprimés est toujours impeccable. Nous n'entrerons pas ici dans plus de détails techniques et laisserons de côté la question des impressions en « rongeant » ou par « réserve », des combinaisons de couleurs permettant d'obtenir plus de nuances différentes sans augmenter le nombre des pochoirs, etc. On se doute cependant qu'une quantité d'accessoires perfectionnés, pour la préparation des pochoirs et l'impression elle-même, facilitent le travail des ouvriers et leur permettent ainsi de vouer toute leur attention à la qualité du résultat.

On comprend donc que le procédé décrit ici, qui allie de grandes possibilités techniques aux avantages économiques et satisfait en même temps à toutes les exigences artistiques, soit toujours plus utilisé, aujourd'hui, par les créateurs de nouveautés qui donnent le ton dans la fabrication des tissus. Il marie heureusement les avantages d'une technique moderne au prestige d'une tradition séculaire.

R. Chessex



Lavage des tissus imprimés.

Les photos illustrant cet article nous ont été obligeamment communiquées par l'établissement d'impression sur tissus **« Seidendruckerei Mitlödi A.-G. »**, à Mitlödi.